

EXPOSÉ POÉTIQUE DES GENRES: -LA NOUVELLE-

Amélie VAITILINGOM et Benjamin IMAZE L2 LETTRES GROUPE 1

➤ **DÉFINITION:**

La nouvelle est un genre de fiction narrative en prose ou en vers, qui se différencie du roman par sa brièveté, par son petit nombre de personnages, la concentration et l'intensité de l'action, le caractère insolite des événements contés. Toutefois, cela ne suffit pas à la distinguer d'un conte ou d'un roman court il faut pour cela ajouter les caractéristiques concernant sa construction dramatique.

APERÇU HISTORIQUE:

➤ **NAISSANCE DU GENRE:**

D'après les sources, Bâdi-al-Zamâne al-Hamadhani, auteur iranien (de Hamadan, ancienne capitale de la Perse), du X^{ème} siècle, serait le précurseur de la nouvelle à travers le « *maqâma* » qui était un genre littéraire arabe reposant sur la retranscription de courtes anecdotes orales, le *khobar*.

Les premières traces de la nouvelle officiellement reconnues viennent de l'Italie avec les récits de *Décameron* de Boccace (1348-1353) qui sont véritablement considérés comme l'origine de la nouvelle. Ils racontent l'histoire d'un groupe de personnes qui pour fuir la peste se regroupent à la campagne et qui à cause de l'ennui se racontent des histoires allant de l'érotique au tragique en passant par des sujets amoureux et courtois. D'ailleurs le mot « nouvelle » pour désigner une oeuvre ou un genre littéraire prend sa source de l'italien *novella* (1414) inscrit justement par Boccace qui la décrivait comme « récit concernant un événement présenté comme réel et récent ». C'est donc là que se forme la racine anglaise *novel* au XVI^{ème} siècle faisant allusion de manière générale à une fiction romanesque remplaçant l'emploi de « *short story* » pour désigner ces histoires.

➤ **PREMIÈRES ÉVOLUTIONS:**

Les premiers récits du type de la novella étaient inspirés de Boccace. On trouve d'abord:

- *Les Contes de Cantorbéry* (1386-1400) de Chaucer 21 contes écrits en distiques héroïques.
- Les contes de *l'Heptameron* (1558) de Marguerite de Navarre.
- *Les Nouvelles exemplaires* (1590-1612) de Cervantès, récit précurseur du premier roman *Don Quichotte*.
- *Les Contes et nouvelles* (1665-1674) de La Fontaine
- *Les Nouvelles tragi-comiques* (1655-1657) de Scarron

Le XVII^{ème} siècle participe aux premières vraies évolutions de la nouvelle basées sur le modèle de Boccace ou d'Aristote. Pourtant il y a peu de liens entre ces récits et la nouvelle telle qu'elle sera définie au XIX^{ème} siècle hormis la brièveté des histoires. En fait la plupart des oeuvres courtes étaient appelées « petits romans » comportant moins de digressions,

d'histoires enchâssées et d'intrigues entrelacées, on trouve par exemple *La Princesse de Clèves* de Mme de Lafayette. En parallèle apparaissent des récits encore plus courts qui sont cette-fois-ci reconnus comme des nouvelles mais sans rapport avec les sujets satiriques et grivois traités par La Fontaine ou Voltaire. C'est le cas de *La Princesse de Montpensier* de Mme de Lafayette.

➤ **ESSOR DU GENRE:**

Au XVIII^{ème} siècle la nouvelle se fait rapidement devancer par le genre du conte qui reprend le même modèle (récit court) mais y ajoute une touche de merveilleux, de fantastique alors que la nouvelle se contente de dépeindre des événements réels. C'est pourquoi la structure des contes s'écarte des conventions génériques de la nouvelle, d'où un certain nombre de nouvelles sont plus proches du genre du conte telle que:

- *Les Contes cruels* (1883) de Villiers de l'Isle-Adam
- *Les Contes du Chat perché* de Marcel Aymé qui mêlent des éléments de merveilleux (animaux qui parlent) au satirique qui parodie le genre du conte.

La question est plus complexe concernant les contes allemands puisqu'ils constituent plutôt un sous-genre du fait de l'importance conséquente de l'emploi d'éléments empruntés au féérique et aux légendes populaires contrairement aux contes traditionnels de Perrault ou des Frères Grimm, pour l'illustrer se manifestent plusieurs récits comme:

- Les Contes de Tieck (*Les Elfes, la Coupe d'or, le Runenberg*)
- Les contes d'Hoffmann (*Le Vase d'or, Kreisleriana, la Princesse Brimbrilla*)
- Les contes de Friedrich de la Motte-Fouqué (*Ondine, la Mandragore*)

Ce sous-genre prend alors l'appellation conte merveilleux ou souvent employé communément « conte de fée » remarquable par un registre fantastique et surnaturel omniprésent autant chez les personnages que dans le langage employé avec par exemple la célèbre formule reconnaissable « il était une fois » relatif à l'enchantement par la magie.

La nouvelle devancée par les « petits romans » ou le genre du conte et ses sous-genres, retrouvera au XIX^{ème} siècle une considération conséquente puisque c'est à ce siècle qu'elle est finalement définie comme un genre littéraire à proprement parler, définie telle qu'on la connaît encore aujourd'hui, en fait le XIX^{ème} siècle constitue l'âge d'or de la nouvelle. Un âge d'or également permis par les progrès techniques de l'époque avec la multiplication des journaux qui demandaient régulièrement la publication de textes d'auteurs connus et c'est de cette manière que Maupassant publiait ses nouvelles aussi. De plus le voyage permettra à la nouvelle d'élargir son champ d'action à l'exotisme en décrivant la vie dans des contrées plus reculées comme dans:

- *Colomba* de Mérimée
- *Une vendetta* de Maupassant

Présentation de « l'âme » de la
Corse

Aussi, la vulgarisation de la psychanalyse ajoute une touche de mystérieux, de fantastique à la nouvelle favorisant l'apparition de nouveaux thèmes comme la folie ou l'intériorité faisant de la nouvelle un genre large apte à être adoptée par le plus grand nombre.

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA NOUVELLE:

Comme il a été dit précédemment, le XIX^{ème} siècle constitue l'âge d'or de la nouvelle puisque c'est le siècle où elle a été enfin définie comme genre révélant toutes ses caractéristiques. En fait l'engouement pour ce style influence plusieurs écrivains qui tentent de le théoriser, ce qu'a fait par exemple Edgar Allan Poe qui selon lui la nouvelle se construit sur plusieurs critères qui sont:

- Une unité d'intrigue conçue en vue de la chute le plus souvent inattendue provoquant un effet de surprise
- Un petit nombre de personnages avec une description minimale physique et morale
- Un début *in medias res* qui suppose donc une rapidité des actions et la brièveté de l'histoire
- Un cadre spatio-temporel réduit
- Une unité de temps centrée autour d'un instant privilégié
- Une unité d'action centrée sur un seul événement

➤ POUR QUELS EFFETS ?

À partir de ces caractéristiques la nouvelle cherche à produire un effet de surprise chez le lecteur. En effet, la chute de l'histoire, souvent brutale, amène le lecteur à réfléchir sur le sens de la nouvelle et des différentes tournures qu'elle pourrait prendre par le choc produit par son dénouement dramatique.

En outre l'esprit du genre rattaché généralement au réel et aux problématiques de la vie quotidienne peut être compris par le lecteur d'une manière plus personnelle, puisqu'il peut être finalement confronté à sa propre réalité.

LA NOUVELLE EN FRANCE:

➤ CONTEXTE HISTORIQUE

La nouvelle en France est influencée par le courant du Naturalisme et du Réalisme déjà fortement intégrés au XIX^{ème} siècle par Zola et Balzac. En fait, les progrès technologiques de l'époque liés à la révolution industrielle (1830-1929) avec l'invention de la machine à vapeur, l'avènement de l'électricité fait basculer une société basée sur un système agricole et artisanal vers une société de plus en plus commerciale et industrielle avec la montée de la bourgeoisie par exemple.

Ainsi, tous les domaines affirment un intérêt pour les sciences dont la littérature marquant alors l'essor des genres du Réalisme et du Naturalisme qui s'attachent à peindre la réalité telle qu'elle est. Toutefois, le Naturalisme est un prolongement du Réalisme et préfère se concentrer sur l'anatomie de l'être humain en s'appuyant sur un travail de recherches expérimentales, on trouve parmi la liste d'oeuvres remarquables de ce genre la série des *Rougon-Macquart* (1870-1893) de Zola.

De plus, l'innovation électrique influe tout autant sur le domaine littéraire amenant une touche de fantastique aux oeuvres, soit les premières traces de la science-fiction telle qu'on la connaît aujourd'hui.

➤ CARACTÉRISTIQUES:

Ainsi le contexte historique déteint sur le domaine d'actions de la nouvelle. En effet, celle-ci est traversée de manière simultanée par le côté réaliste et fantastique. Pour l'illustrer, plusieurs écrivains animent leurs oeuvres d'une atmosphère liée au mysticisme et à l'étrange, parmi eux se détachent:

- *Le Horla* ou *La Chevelure* de Maupassant
- *Les Diaboliques* de Barbey D'Aurevilly qui, s'intéresse au thème de la possession diabolique.

Pourtant, toujours au XIX^{ème} siècle se détachent principalement deux particularités de la nouvelle traversée par:

- Une vague réaliste-fantastique est démontrée par les nouvelles de Balzac et surtout celles de Mérimée, *Carmen*, *Colomba*... identifiables à la densité et rapidité des actions de l'intrigue.
- Une vague mystico-symboliste représentée par Villiers de L'Isle-Adam avec *Les Amants de Tolède* ou *La Maison du Bonheur* toutes selon l'idée d'un idéalisme mystique par la création d'un cadre angoissant et d'un dénouement macabre.

La fin du siècle finalement opère un tournant en réinventant la nouvelle de manière humoristique avec des auteurs comme Alphonse Allais ou Georges Courteline.

➤ ÉTUDE DE TEXTE: EXTRAIT DE « LA PARURE » DANS BOULE DE SUIF DE MAUPASSANT:

➡ « C'était une de ces jolies et charmantes filles...la torturaient et l'indignaient »

LA NOUVELLE DANS LE MONDE:

➤ LA NOUVELLE QUÉBÉCOISE:

Ce que l'on constate à la lecture des nouvelles québécoises c'est que la plupart des auteurs sont féminins et que la plupart des personnages mis en scène sont également féminins. D'ailleurs même les auteurs masculins privilégient les narratrices dans leur texte. En fait les femmes sont mises en avant justement parce que l'un des thèmes importants dans la nouvelle québécoise sont les préoccupations féminines c'est-à-dire les querelles d'amour ou les problèmes liés à l'intimité qui représente un profond malaise dans la société québécoise.

Les problèmes intimes reflètent à plus grande échelle des difficultés relationnelles plus larges qui s'étend au rapport entre voisins dans les relations professionnelles et toutes les autres relations avec autrui que ce soit dans la famille ou dans l'amitié.

Ces thèmes sont abordés pour parler des intolérances interraciales et interethniques liés à un problème plus grand celui du multiculturalisme dû au malaise de la colonisation française.

En outre, la nouvelle québécoise est très sombre puisqu'elle porte en elle des sujets associés à la crise identitaire. Ainsi la nouvelle aborde un champ de thématiques plus large qui sont :

- La mort
- La maladie
- La solitude
- La folie
- La dépression
- L'alcoolisme

Expression d'une réalité très dure à vivre, voire insupportable avec l'idée que la vie n'est que souffrance traversée par des moments de bonheur uniquement permis par le thème parallèle de l'oubli qui propose un repos éphémère à la nouvelle.

Toutefois malgré sa représentation pessimiste la nouvelle québécoise dans toute sa noirceur arrive à révéler quelques points de lumière. En effet, le multiculturalisme par exemple ne montre pas uniquement des inquiétudes mais il soulève aussi des réflexions sur les stéréotypes, les valeurs, les croyances, et les rapports à autrui. Aussi, l'ultime leçon d'optimisme dégagée par la nouvelle est justement sa dimension littéraire qui arrive à combattre les assauts du quotidien, à réparer les angoisses qu'il provoque et en arrivant à dégager un peu d'amour et de connaissance.

➤ DANS LES PAYS ANGLO-SAXONS:

Dans les pays anglo-saxons, s'est construite une hiérarchisation de la nouvelle définie par l'organisation *Science Fiction and Fantasy Writers of America* qui classe la nouvelle selon sa longueur, on y trouve trois sous-genres principaux:

- La short story (+/- 7 500 mots)
- La novelette (entre 7 500 et 17 499 mots)
- La novella qui s'apprête de plus près au roman (entre 17 500 et 40 000 mots)
- La micronouvelle, récit souvent satirique d'une brièveté extrême (moins de 300 signes) qui est de plus en plus vue comme un genre à part entière par les critiques littéraires.

- 🕒 La « short-short story », récit caractérisé par son extrême brièveté, réduite au compte-rendu neutre et concis d'une scène sans l'expression d'aucun détail. Ex: *The Eyes have it* de Philip K. Dick

Aussi dans la littérature anglaise la nouvelle s'inspire des thèmes du merveilleux et du quotidien c'est-à-dire quel mêle les deux de manière semblable à la nouvelle française. Les auteurs qui illustrent le mieux cette facette de la nouvelle sont par exemple Oscar Wilde à qui on doit le recueil de contes et de nouvelles:

- *Le Prince heureux, le Fantôme de Canterville*, 1888 qui mélangent justement le merveilleux et le quotidien notamment dans *le Fantôme de Canterville*, l'auteur conte l'histoire d'une famille vivant dans un manoir hanté mais qui ne croit pas à l'au-delà et qui parvient alors à en venir à bout.

Une autre auteure remarquable est la romancière Katherine Mansfield qui est l'auteur de nouvelles consacrées à l'évocation de l'inconscient dans l'existence de l'être, elle a écrit des œuvres comme :

- *Pensions allemandes*
- *Prélude*
- *La maison de poupée.*

CONCLUSION:

Pour conclure la nouvelle est un genre qui se démarque par son ancienneté historique et qui a trouvé la capacité de se renouveler, de se réinventer en fonction des époques et des lieux puisqu'elle a fini par conquérir le monde entier même si elle est devenue un genre mineur, elle reste ancrée dans les traditions et est le précurseur d'autres genres tel que le roman ou le conte.

Son pouvoir réside principalement dans la description de faits réels et quotidiens même si elle se noue étroitement au domaine fantastique au cours des siècles mais son but se cristallise dans le message porté à son lecteur, c'est-à-dire provoquer la surprise, le choc à des fins de remise en question sur soi et sur les rapports à l'autre.

OUVERTURE:

➤ CONFRONTATION DE LA NOUVELLE AU ROMAN:

➔ Et si les deux genres étaient similaires?

	PERSONNAGES	GESTION DU TEMPS	GESTION DE L'ESPACE	UNITÉ D'ACTION	FIN
ROMAN	Description physique psychologique longue	Temporalité longue	Possibilité d'accéder à plusieurs espaces	Nombreuses péripéties et centres d'intérêts	Retour au calme avec des solutions apportées le plus souvent
NOUVELLE	Peu de description et de personnages	Temporalité courte et brève	Appropriation d'un seul espace ou de plusieurs espaces délimités	Action centrée sur un seul évènement	Chute brutale, sans solution apportée et souvent dramatique

➤ L'INFLUENCE DE LA NOUVELLE SUR L'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:

En soit, la nouvelle peut aussi se rapprocher du domaine du cinéma et plus spécifiquement de l'univers des séries de maintenant qui sont à peu près construites de la même manière que le genre littéraire du point de vue du montage qui est fracturé pour permettre la mise en scène d'épisodes, une fracture qui suppose des fins surprenantes et non achevées provoquant toujours un choc chez le spectateur mais plus que ça, un effet de suspens qui se retrouve dans le recueil de nouvelle.

Par conséquent, les séries comportent des fonctionnalités similaires à la nouvelle et au recueil de nouvelles, c'est-à-dire qu'elle dépend d'un découpage logique d'épisodes qui doivent être compris comme un ensemble logique.